

LABERGEMENT - CHIVRES - POUILLY - ÉCUELLES

Crues de la Saône : « Un av

Dans le Val de Saône, les agriculteurs ont payé un lourd tribut après les inondations exceptionnelles survenues mi-juillet. Ancien maire et agriculteur à la retraite, Jean-Pierre Fleury s'inquiète du devenir de la plaine entre Pouilly-sur-Saône et Écuellen, l'une des premières zones à être inondées dès que l'eau monte.

L'église de L'Assomption à Labergement-lès-Seurre se dessine au loin. Dans le bas de la plaine de Saône, au premier plan, les champs de soja et de maïs devraient être bien au sec. Mais ils baignaient encore dans l'eau fin juillet, plusieurs jours après la décrue. Ce débordement inédit de la Saône à la suite des fortes intempéries survenues mi-juillet a eu des conséquences dramatiques pour les cultures. Celles localisées dans le bas de Labergement-lès-Seurre, Chivres, Écuellen ou encore Pouilly-sur-Saône ont particulièrement souffert.

Cette zone est particulièrement symptomatique, car elle est l'une des premières à être inondées en cas de crue. Si les agriculteurs sont habitués à voir l'eau sortir de ses gonds l'hiver, voire au printemps, cette situation ne s'était jamais produite, de mémoire d'homme, un 15 juillet.

Raz de marée

« Quel est l'avenir de notre prairie inondable et de ceux qui l'exploitent ? Depuis des décennies, le problème est récurrent, voire insoluble. À la fin des années 1980, de très nombreuses crues se sont succédées. Il y a eu de grands débats, des manifestations, des pétitions. Trente ans plus tard, le problème reste entier », s'inquiète

Jean-Pierre Fleury, l'ancien maire de Labergement-lès-Seurre.

Né dans la commune il y a soixante-douze ans, l'ancien agriculteur décrit ce phénomène inédit qui a dévasté les cultures : « Après de fortes intempéries, la réaction de la Saône est très lente trois, quatre jours - mais après avoir franchi un cap, un raz de marée englutit tout sur son passage. 800 hectares en ont fait les frais, en quelques heures seulement, sur la commune de Labergement-lès-Seurre ».

Selon lui, un élément encore plus dangereux intervient : les aléas climatiques qui sont « plus graves, plus violents et plus répétitifs ». Cette année, deux grandes crues se sont déjà manifestées, « en février, avec quelques habitations inondées, et celle du 20 juillet qui est unique dans les annales. Mais à quand la prochaine ? Tout le monde semble impuissant et inquiet ».

« Les agriculteurs n'y résisteront pas »

S'il assure être certain que ce genre de crue se reproduira, il ajoute, un brin fataliste : « Les agriculteurs n'y résisteront pas, que ce soit les céréaliers avec les cultures de maïs, soja, tournesol et blé qui ont été anéanties, saccagées, mais aussi les éleveurs avec les prairies souillées, détruites, les bovins qui ont été confinés dans leurs stabulations et les stocks de fourrage qui se sont appauvris. L'ensemble de ce secteur est en danger. Il y a trente ans, une indemnisation annuelle à l'hectare avait été évoquée, afin que celui-ci serve de bassin de rétention. Cela avait été mal vu par les agriculteurs qui ne peuvent être que contre ce principe. Un agriculteur est



Fait exceptionnel, la Saône était en crue cet été. Maïs, blé et soja ont été recouverts par les eaux, tandis que le bétail avait les pieds dans l'eau. Photos archives LBP/Emmanuelle BAILLS

fait pour produire et nourrir la planète. Mais, de toute évidence, ce lieu est et restera longtemps un bassin de rétention. C'est inexorable ».

Alors, où est la solution ? « C'est un long débat en perspective. Peut-être que, dans trente ans, les jeunes ne s'installeront plus dans notre commune, dans un contexte aussi dangereux qu'imprévisible. L'avenir nous le dira, mais il semble bien sombre. »

Thibault SIMONNET

“ De toute évidence, ce lieu est et restera longtemps un bassin de rétention. C'est inexorable. ”

Jean-Pierre Fleury, ancien maire de Labergement-lès-Seurre et agriculteur retraité



Fin juillet, des représentants de l'État, des élus et des agriculteurs étaient venus constater les dégâts dans les bas de Labergement-lès-Seurre. Photo archives LBP/T. S.



Dans le secteur allant de Pouilly-sur-Saône à Écuellen, de nombreuses récoltes ont été détruites à la suite des intempéries survenues en juillet. Photo archives LBP/E. B.